JEAN-PAUL LEFRET Archanges Urbains

Du 7 novembre au 1er décembre 2012 galerie octObre

La galerie octObre, dans le cadre du mois de la photo OFF, expose à partir du 7 novembre 2012 les photographies de Jean-Paul Lefret qui nous dévoilent les archanges d'aujourd'hui.

A travers son parcours autour du monde, JP Lefret construit des images où la ville, dans sa dimension effrénée et déchaînée, accueille toujours, quelque part, « un cœur battant et son gardien tranquille ». Ces représentations, qui incarnent une entrée en résistance contre l'érosion de l'humain (de l'Australie au Brésil, de New York à Paris), nous alertent et nous apaisent. Elles ressemblent à des icônes, mais elles portent sur elles le signe matériel d'une humanité qui s'étiole et qui pourtant résiste : un cœur... Qu'elles arborent comme « un nouvel animisme pour notre modernité, au coeur de l'urbanité ». Du matériel au spirituel, le chemin s'inverse à l'infini.



Une sélection

www.moisdelaphoto-off.org



Jean-Paul Lefret

Jean-Paul Lefret et ses variations, une démarche progressive

« Tout commence par la recherche ou la découverte d'un paysage urbain qui me permet d'exprimer au mieux l'idée d'animisme. Le plus souvent, j'essaie de repérer un élément du paysage sur lequel je puisse poser l'icône. La progression de la lecture des images débute par celle de "l'icône dans la grotte", c'est elle la référence. Elle incarne l'icône traditionnelle dans notre imaginaire collectif. La lecture s'achève par l'icône "cœur de l'écorché". Le cœur étant le matricule de l'image, cette ultime icône permet de cristalliser l'importance de la présence du cœur véhiculé dans chacune des oeuvres photographiques.

J'ai commencé mon travail en 2007 et compte le poursuivre au gré de mes découvertes à travers le monde. Ce travail est en perpétuelle progression, en parallèle avec les variations de notre société. »

« Enchantez la vulgaire réalité » écrivait Apollinaire...

Philippe Pataud-Célérier, auteur et journaliste, nous remet en mémoire cette citation du poète, pour décrire le travail de Jean-Paul Lefret :

« Ce à quoi semblent faire écho ces frêles adolescentes comme tombées par effraction dans un monde qui n'était pas le leur mais dont elles prennent possession, presque sur la pointe des pieds, le regard droit devant elles, nuque parfois de côté.

Elles sont pourtant sereines, auréolées d'une sainteté qui paraît irréelle dans les lieux où elles se manifestent : piste d'atterrissage, périphérique, parking de supermarché, tunnel de métro... Aussi irréels que ces lieux qui n'en sont pas ou sont plus exactement les non-lieux bien réels de notre urbaine modernité. Elles se tiennent là, en contact avec un monde qu'elles ont réduit à l'échelle d'un barreau, comme portées par la grâce aérienne des oiseaux dont on chercherait en vain dans le pli des drapés quelques traces de polychromies.

Car elles sont bel et bien vivantes. Et elles sont d'autant plus présentes que leur immobilité contraste avec ce monde qui, lui, ne semble être là que de passage.

Audacieux renversement de perspectives – le monde passe, nous restons - dont seuls sont capables les adolescents avant que ne leur soit inoculée cette raison qui empêtre. Mais que signifie ce cœur, sorte de matricule ventricule, que chacune arbore et qui prend la matière, la couleur du milieu dans lequel il se fond : plumes d'oiseau pour l'une, étiquettes de produits de consommation pour l'autre ?...

En « réincoeurporant » ces espaces désincarnés où s'éprouve solitairement de plus en plus durement la communauté des hommes, ne nous invitent-elles pas à penser à nouveau le territoire comme un corps humain ? Nouvel animisme qui à force d'être chassé de la nature se réfugierait dans notre envahissante urbanité ?

Tendre un coeur au coeur de ces non-lieux, c'est finalement en chercher les battements qui pulseront notre imaginaire pour faire en sorte que celui-ci ne se rétrécisse pas à mesure que croissent ces non-lieux. Ces jeunes filles en auront-elles le pouvoir ? »



Jean-Paul Lefret, un parcours aux quatre coins du monde

Jean-Paul Lefret est né en Côte d'Ivoire en 1957. Il quitte l'Afrique à 16 ans, et devient diplômé de l'Ecole Nationale de Photographie Louis Lumière à Paris en 1980.

Son travail est très vite remarqué et il collabore avec divers magazines : Dealer de luxe, Vogue Bambini, L'officiel, Muteen, Milk, The Playground et à de nombreuses campagnes : Diesel, M&S, Jacadi, Triton, Muratti, Sony, Nestlé, Leroy Merlin, Miko, Fiat, Ariston, American Express.

Il vit et travaille à Paris. Dans son studio de prise de vue «La Salle de Bain», il travaille en tant que photographe publicitaire pour la plupart des grandes agences internationales. Il est représenté à Paris, Londres, Milan, Sao Paulo, Ho Chi Minh, Hong Kong.

Il est éditeur et contributeur de la revue The Play Ground, www.theplaygroundmagazine.com, revue artistique et culturelle distribuée dans une majorité de grandes villes du monde (Colette, Merci, Palais de Tokyo, Centre Pompidou à Paris, Corsocomo à Milan, l'ABC à Tokyo).

Il puise dans l'héritage de son enfance et ses voyages à travers le monde une réelle inspiration alliant la modernité et l'esthétique, le rêve et la poésie. Son travail personnel s'oriente depuis 2003 sur des séries de photographie d'ethnies nomades comme les Tsatans de Mongolie, les Aborigènes Tiwis en Australie, les Mokens en Thaïlande, les Inuits dans le Nunavut, afin d'éditer des contes inédits pour la jeunesse.

Il travaille sur le thème de "l'animisme de notre urbanité" et les Archanges Urbains depuis 2007.

Plus d'informations sur www.jplefret.com/ikones.html

L'exposition est à découvrir à la galerie octObre 24 rue René Boulanger 75010 Du 7 novembre au 1er décembre 2012 Vernissage le 16 novembre 2012

www.octobre.org

Contacts presse

sylvia**beder** communication**culture**Sylvia Beder / sylvia@sylviabeder.com
Béatrice Martini / sbc@sylviabeder.com

Tel.: 01 42 18 09 42 www.sylviabeder.com